

9 avant mon départ pour Paris, & l'avis inopiné de
lignes de Bordeaux; & viens de parer partie de ma
GUST: MASSET & C^a médecine avec Martigue, seulement partie, car
RIO DO JANEIRO je n'ai pas ce que j'ai en ma main la matin
un mal de tête très violent / comme d'habitude
mieux, j'attribue cela probablement à ce que ma nuit
à une fois tout après mon dîner / en fin que j'ai fait
faire dans ma chambre, pour la 1^{re} fois, le vent venant
venant d'occuper que cela a eu l'effet que je me suis senti
à mes heures / donc je ne puis pas dire ou à
peine sur le pouce; Da vint mon voyage à Bordeaux
n'ayant été d'après ce que l'on dit, il ne faut que pleurer, à
peine si je ne suis pas sûr d'être malade avec la lune,
aujourd'hui il pleut à verse et les rues sont d'alignement
j'ai beaucoup promis à Martigue de lui envoyer un 100.
d'orange de Nîmes / une portion de patates cuites, & d'ailleurs
de me le rappeler, car tu as plus de besoin pour ces choses
sur que moi, d'autant que j'ai beaucoup pour moi, et il y a de l'
argent dans cette affaire, si je peux m'en occuper, comme je
le voudrais, mais voilà la question; pourrais-je m'en occuper
comme je le veux / comme elle le voudrait; c'est un verrou
cela cette année; je lui ai promis aussi par ce qu'il y a
de plus sûr d'aller d'ici, j'aurais une journée à la
campagne avec une avant mon départ, mais cela, le bien
sais voir, si la saison froide continue comme elle va, je ne
sais pas si je pourrai aller faire une saison de bains
car on parle qu'ils ne s'ouvriront que le 10 juin; pour
partir le 5, tu vois l'effet même le 20, je te vois venir, et
voilà mon départ plus tard, mais tout est la question.
Le miracle comme un bonjour de 50 ans au bal masqué.
Je vois à l'instant inutile l'absence de schéma manuscrit,
que la chambre même est prise, de sorte que je n'ai pas où
je vais aller coucher; car pour d'Alimpe c'est trop loin du affaire
et il me faudrait tout le jour pour que je ne me sois vu
j'autant pour venir; je te joins cette lettre à Paris demain
quelques mots seulement car les lettres doivent partir demain.
Je salue toi que je t'embrasse, l'âme perdurera tout, que l'âme
comme voudrait le faire tout, tout. PAPA AMÉ ET EMBRAS
SEBIEN NENE, BIBICHE, BÉBÉ, NHÓNHÓ, GABRIÉ, PA-
PAI ESTA SOSINHO, MUITO ABORECIDO POR NAO
VER MANAI E VOCESTODOS.

Je l'ai vu de chez Elphathilde où je suis installée, après avoir été
 débarquée ce matin à 5 1/2 h. Du matin chez l'hôtel en face de
 Colombes où j'ai pris une tasse de chocolat, et puis j'ai été
 chez mon cordonnier et tailleur, de là versée chez Elphathilde
 où j'ai vu Schermann, et dans son lit je me suis dit
 que ma chambre était petite, n'était pas nette, comme
 j'avais lu; de là je suis retournée chez Elphathilde, j'ai longue-
 ment causé avec elle, elle a bien changé; est bien affaiblie
 quoique jusqu'à un certain point elle m'a paru avoir
 pris le dessus sur le docteur, surtout que décidément
 Georges ne lui donnerait que du bon jus de l'immortelle; après
 le mot ils ont vu qu'il y avait une histoire d'infirmité
 plus âgée que Georges l'avait laquelle il voulait se marier
 et la femme était allemande ne voulant pas venir en
 France et pour cela il avait tellement à cœur de s'en aller
 que je vois que du côté de l'Espagne, ils ne sont pas tout à
 fait enchantés non plus, tout cela à demi-voix la dernière
 mais c'est ce que j'ai bien compris. J'ai depuis une
 semaine et de là je suis allée chez Elphathilde où j'ai vu un
 peu d'affaires de l'hôtel et là aussi j'ai causé pendant plus
 de deux heures, de toi, des enfants, de la famille, de Georges et
 Julia. J'ai ainsi passé le temps de la semaine sans le
 en s'embarrassant bien fort, bien fort toi, un amour d'enfants

Je t'embrasse

E. M. Schermann
 "

Rio de Janeiro 2 oct 1876.

GUST: MASSET & C^{ie}

RIO DO JANEIRO

On peut par le chemin de fer, se créer de nombreux plaisirs.

Ma chère, & mes amis par cette voie anglaise, veille de notre arrivée à Lisboim, — m'en p'doute fort que cette lettre te donne quelque arame car elle est inspirée de Lisboim que le 12 oct 18, et nous avons un vapeur du Pacifique qui partira de Bordeaux le 11, et je ne compte partir de cette dernière que le 11, car je s'ouvrent certainement au quarantaine jusqu'au 9 au soir.

Depuis Dakar je t'avouerai que je ne vais pas très bien, il fait humide, pres du poids je souffre au fond de l'estomac, sans cependant avoir de ces douleurs violentes dont j'ai souffert dans notre voyage, je n'ai en ce moment que la moquette du flacon de chloral, que j'ai continué à consommer jusqu'à toute la bouteille d'une année, et il en est mangé, j'en aurais du empâte plus.

Je te laisse à penser quels ont été mes amis, mais si ardemment bien, nous en avons eu à Paris le 28 la fête du commissaire, auquel nous avons offert champagne & bouquets, un bouquet de fleurs de carottes, radis, salade, mais il faut avouer que le chef avait fait quelque chose de très joli. Nous sommes en ce moment en face d'édifices de Gibraltar et il y a un roulet très violent, quoique le temps soit très beau, les comprimés s'il est facile d'écrire, on court après la chaise, après son enveloppe.

Le 29 février, j'ai lu à la santé de mes amis, et mes voisins de table aussi, raconte lui qu'il s'est souvenu d'un jour de sa jeunesse, je t'avouerai que cela m'a étonné moi-même un peu, en voyant des figures le mordir, j'ai donné ce petit digestif qui est un peu en tête de ma lettre, mais je ne me pas croire que les deux souvenirs me suffisent pour me créer de nouveaux plaisirs, je voudrais les goûter plus complètement.

doivent te montrer quelque complaisance et quelque aménité, du reste c'est bien franchement à ce sujet cas il serait peut-être possible d'arranger une bonne ou deux bonnes, surtout au retour.

J'aurais plusieurs petites choses à te dire, mais tu comprends que même ces petites choses ne peuvent être comprises au papier, et puis, et puis si ton imagination allait prendre le galop au souvenir de ce que tu perds tout en dormant, et à l'idée de ce que tu retrouveras dans quelques mois d'ici.

Il y a d'abord une petite fille de trois ans qui me rappelle beaucoup une Bitchie, c'est le même regard, guère elle soie moi-même vive & moi-même amusée, guère, pour les autres enfants qui me me rappelle en toi, et les enfants et en dehors de cette dame dont je t'ai parlé à l'occasion d'une dernière lettre, il y a que deux dames auxquelles tu auras pu faire l'impression d'être à l'ord, et ce sont une jeune personne embaquée à Dakar, Sénégal, laquelle si tu veux

CFBQ SFM 0610461 (3)

Sur le pont qui aujourd'hui, elle s'en va mariée ayant été emprisonnée
jusqu' alors par le mal de mer. Notre portier m'a ra-
conté un vilain de plus tous jours, Dieu merci que'il avait
en pas contre et avons une asthmatique qui depuis trois
jours dort et paraît toutes les journées assis sur trois coussins
et moi même l'envisagea moment en me tordant, car
décidément elle n'a plus deux jours je ne vais pas, le froid, et
il ne fait pas froid, et surtout cette vie de bord me fatigue
horriblement, et puis il me faudrait une régularité de
... que je n'ai pas malheureusement, et pour l'organe
je suis couronné de flanelles, ceinture, chemise, gilet,
rien n'y fait, la mer me courrait décidément pas.

Je te renvoie une lettre pour Bête pour une bonne
phoque, comme j'ai promis, sur une bien ma bonne
ma Bêche pour Gabi pour moi, et pour toi, chère
de mon cœur, mille bous affectueux baisers, et tâche
de me lire la Superna car vivif l'envisagea l'aplan
grande difficulté, à l'avenir G. Ch. Paréty

On peut par de l'avis soulever